

PRIX DE LA FRANCOPHONIE

Le blues des anciens combattants

par Ndriçim Ademaj

Ils sont têtus, les anciens combattants,
cet hiver encore ils dressent un barbelé
où mettre à sécher
leurs douleurs

Ils chantonnet encore le blues d'antan
tapotant le pavé de leurs guiboles en caoutchouc malgré
les morceaux d'obus
ils répondent présent à chaque manifestation
et espèrent que la révolution n'échouera pas
cette fois encore

Ils se racontent encore les mêmes histoires de guerre
(et savent que la guerre est loin d'être finie) ;
l'histoire de ce camarade
qui transformait sa kalachnikov en saxophone
et faisait semblant de jouer « Bird of Paradise »
alors qu'à Belgrade, devant sa télé
Milošević machait un chewing-gum
et ça sonnait comme un claquement d'os

ils tâchent encore de faire de la place au cœur
dans leurs corps fatigués
et dans leurs poèmes pessimistes
ils ne laissent entrer que l'amour

Ils sont têtus, les anciens combattants,
même aujourd'hui qu'ils ne tirent que sur leurs
cigarettes soufflant la fumée vers le futur
ils refusent d'avouer que le temps
est suspendu en 1999
comme la robe blanche
de cette jeune fiancée de Reçak
jamais portée